

quelque système d'internationalisme, si absurde soit-il, à cette sécurité réelle que nous assure notre propre famille, composée des dominions et des colonies de la couronne. L'ONU nous achemine vers un troisième conflit et l'Ouest n'est pas de taille pour l'Est. Le Canada devrait apprendre qu'il nous faut emboîter le pas avec nos propres dominions et nos colonies de la Couronne qui ont assuré notre survivance au cours de deux guerres et non dépendre entièrement de Washington, bien que les États-Unis soient une nation amie. La Russie de Staline est aussi dangereuse pour la paix universelle que l'Allemagne d'Hitler car, sans effusion de sang, elle a déjà conquis de vastes territoires en Europe et en Asie. Je trouve un parallèle entre la négligence des États-Unis et de la Grande-Bretagne à occuper Berlin et celle d'Annibal à entrer dans la Rome antique, puisque c'est après cet échec que Carthage fut détruite. Je vois que la Malaisie exportait mensuellement 38,000 tonnes de caoutchouc à la Russie, tandis que le Canada et l'Empire n'en recevaient pas du tout. Voici mon opinion: ni marchandises ni services aux pays situés derrière le rideau de fer sans quelque promesse en retour.

La participation de la Russie à la guerre avait eu pour effet de rendre désespérée la situation militaire du Japon. La possession de la Mandchourie était essentielle au régime militaire du Japon, car il était impossible de sauver la Mandchourie de la poussée fort supérieure des armées russes. Le recours à la bombe atomique a hâté d'environ deux semaines tout au plus une reddition qui aurait été inévitable. Mais si le Japon avait lancé la première bombe, les conséquences n'auraient guère été plus importantes, au point de vue militaire, que l'emploi que les Allemands ont fait des bombes volantes et des fusées en 1944. Le Japon aurait eu fort peu de ces bombes atomiques et, pour les utiliser, il aurait fallu qu'il les lance au moyen d'avions. Toute tentative de bombardement des principales bases anglo-américaines se fût butée contre l'écrasante supériorité des Anglais et des Américains en avions de combat, en appareils de radar et autres moyens de défense. La Mandchourie est un pays aux immenses espaces. Le lancement d'une bombe atomique ici et là n'y aurait eu que peu d'effet. Les armées russes eussent continué d'envahir la Mandchourie. Les Anglo-Américains auraient avancé leurs propres plans d'invasion. L'emploi de bombes atomiques par les Japonais eût créé une surprise provisoire mais n'aurait guère changé l'issue de la lutte.

Comme tout nouveau moyen d'attaque découle de moyens plus anciens, il s'ensuit que les vieux moyens de défense peuvent être

rapidement améliorés et perfectionnés en face d'un nouveau péril. Il nous incombe de veiller à établir à temps le nouveau moyen de défense.

Le Commonwealth et l'Empire britannique doivent compter sur leur propre puissance pour survivre en tant que famille de nations. Ni la Société des Nations, ni l'Organisation des Nations Unies, ni l'unification de l'Europe ni le plan Marshall, dernier espoir, ne peuvent accomplir pour le Commonwealth et l'Empire ce que ces derniers doivent réaliser pour leur propre compte au moyen de la collaboration, de l'esprit d'initiative et de la puissance matérielle. Recherchons de toutes façons la collaboration des nations dont l'intérêt et l'idéal sont similaires aux nôtres et dont la sécurité serait mise en danger par une agression contre l'Empire britannique. Mais surtout tournons-nous, une fois de plus, vers nos propres frères au sein de notre Empire et comptons sur notre force de caractère et nos ressources pour survivre en tant que famille de nations.

Jusqu'ici l'Organisation des Nations Unies a fait penser à une tour de Babel moderne. Le Canada et la Grande-Bretagne ne devraient pas confier leurs intérêts au jeu de l'ONU. Un tel organisme ne peut assurer la paix. Nul pays, à moins d'être trop faible pour se défendre, comme nous le sommes par suite du désarmement, ne laissera à d'autres pays et aux Nations Unies le soin de régler ses affaires.

L'avenir du Canada et des États-Unis repose sur la population de ces pays. Il importe qu'entre notre pays et les autres pays de l'Empire britannique et qu'entre le Canada et les États-Unis règnent l'esprit de la plus grande collaboration et des sentiments de compréhension mutuelle. Nous occupons une position de grande importance. Aussi, il faut tracer notre programme aérien de concert avec la Grande-Bretagne. Établissons un conseil de sécurité impérial ainsi qu'on l'a préconisé. Rétablissons au Canada le plan d'entraînement aérien de l'Empire à titre de mesure de sécurité, en plus du traité de l'Atlantique que j'approuve et qui, je l'espère, se révélera efficace. Jamais la Chambre n'a eu à envisager des problèmes aussi graves. Réarmons-nous! Il est presque déjà trop tard. Adoptons, au Canada, le devise d'Oliver Cromwell: Ayons confiance en Dieu et faisons face aux événements! Inspirons-nous de cette devise pour autant qu'elle s'applique aux affaires mondiales si difficiles. Les inepties qu'on débite à Ottawa, non plus que notre foi en l'ONU pour notre défense, ne serviront à rien. Je me rappelle les années 1938 et 1939, alors qu'Hitler a envahi le territoire des Sudètes, la Tchécoslovaquie et les rues de Prague. Notre politique a été d'ap-